

Père Marie-Etienne Vayssière
(1864-1940)

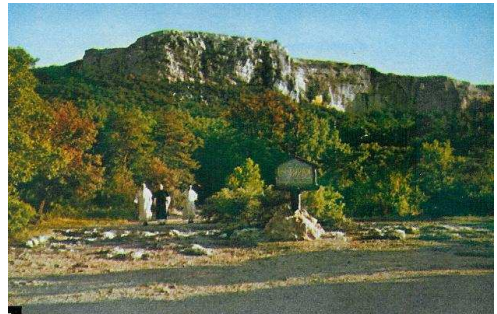
(4)

Dominicain

« **La croix** est, de par la grâce de JESUS, essentiellement transfigurante. Il ne faut donc pas la redouter outre mesure. **JESUS n'est nulle part mieux présent et agissant qu'en elle.**

Ce sont les croix qui, en réalité fécondent la vie. C'est sur la croix et non sur le Thabor que JESUS a sauvé le monde.

Qu'importe que vous ne puissiez réfléchir, étudier, agir. En tout cela, c'est le moi qui défaille, la belle affaire ! Laissez le moi divin se substituer au vôtre ! Ne vous préoccupez pas, en conséquence, de vos, impuissances multiples. Elles ont leur rôle dans le plan de l'amour divin. »



« Ma santé est toujours dans le même état. De cet état je ne veux pas trop me préoccuper. J'avoue même que ces misères rentrent bien dans un certain plan divin, empêchant qu'on s'appuie sur soi-même et rien de créé, obligeant à mettre en Dieu toute confiance.

Restons bien en paix. Je vous le dis pour vous-même aussi bien que pour moi. Soyons avec amour et abandon ce qu'il veut que nous soyons. Sa volonté sur nous s'accomplira, rien ne saurait la faire dévier. Vivre ou mourir importe peu. Dieu seul importe. **Le regarder et marcher à sa suite dans la voie qu'il nous trace. Elle est la meilleure, puisqu'elle s'inspire de son Cœur.** »

« Je rentre de Paris où j'ai passé trois jours. J'ai été nommé provincial de Toulouse. Pauvre provincial ! Je suis en perpétuelles pérégrinations. C'est là, vous le devinez, une vie toute nouvelle pour moi, habitué au silence et à la solitude.

J'y retrouve cependant la même et vivante réalité qui animait autrefois ma vie à la Sainte-Baume, c'est-à-dire le vouloir divin. Il a changé d'expression et de manifestation, voilà tout. Je m'accroche à lui de mon mieux, et je veux faire de cette disposition la meilleure résolution de ma présente retraite.

En réalité, il faut en convenir, seule cette adorable volonté compte vraiment. JESUS en vivait uniquement à Nazareth, aussi bien que dans sa vie publique. Là était l'unité et la perfection de sa vie. Là aussi doit être la nôtre, chacun dans sa condition et dans sa vie. »

« **Pour bien dire la messe, il ne s'agit pas seulement de bien dire les prières, mais de devenir un autre Christ,** et de s'unir à lui si parfaitement qu'on ait avec lui les mêmes pensées, les mêmes sentiments.

Pour bien dire sa messe, il faut la vivre. Le grand mal qui guette notre messe quotidienne, c'est la routine. »

